

Chers amis, chers tous,

Au lendemain de cette journée du 2 mai, j'ai souhaité écrire quelques lignes au nom de la SIES pour remercier les milliers de signataires de notre Appel qui nous ont aidé, par leurs signatures certes mais aussi par le relai de notre texte et leurs messages d'encouragement, à mener ce combat. Aujourd'hui le Président de l'Agrégation a reçu une lettre officielle du Ministère qui confirme, dès cette année, une augmentation de 40% des postes au concours. Un courrier semblable devrait arriver à la Présidente du Capes externe. Pour l'an prochain, on m'a annoncé un minimum de 10 postes pérennisés à l'Agrégation externe, 20 postes au moins au Capes externe (mais espérons qu'il s'agit là d'un minimum). J'ai demandé aussi une augmentation des postes à l'agrégation interne dès l'an prochain.

Enfin, le Ministère a jugé « juste et nécessaire » que l'italien soit proposé dans au moins un établissement public de chacun des Départements français : c'est loin d'être le cas aujourd'hui.

Notre ciel s'est éclairci certes et nous avons réussi à inverser une courbe qui nous conduisait à la catastrophe. Cela dit, pour les concours nous revenons à une « normale » qui déjà nous paraissait basse avant 2017. Il faut encore œuvrer notamment pour renverser la lecture du Ministère sur certains points : combien d'élèves n'ont pas exprimé leur souhait de faire une Spécialité italien en Première parce qu'ils savaient d'ores et déjà qu'il n'y en aurait pas dans leur lycée ? Combien d'autres qui n'ont même jamais pu choisir l'italien dans leur cursus ? Il nous faut donc mener la bataille de la demande contre celle de l'offre. Aussi vais-je lancer, avec la FNAI, qui a été notre partenaire indéfectible depuis le début, une grande enquête région par région sur ce point.

Pour l'heure, néanmoins, ne boudons pas notre premier résultat dans un contexte de Réforme si difficile. Pensons à cette poignée de nos étudiants qui va obtenir un poste dès cette année : ils pourront réaliser ce rêve que nous partageons avec eux, de vivre notre passion pour l'Italie. J'espère que désormais on jugera naturel que la SIES, comme hier à Chambord, apparaisse comme un interlocuteur évident dans tout ce qui relève de l'enseignement et de la culture italienne en France, tant aux yeux du Ministère français que des autorités italiennes. Notre congrès national à Pérouse, l'an prochain, pourra être relayé par les nombreux médias qui nous ont épaulé ces jours-ci.

Grâce à nous tous, grâce aux personnalités de premier plan que vous avez contactées, aux articles que vous avez écrits, aux émissions de radios voire de télévision que vous avez acceptées, nous avons, en effet, pendant ces dernières semaines, su convaincre l'essentiel des journaux et des radios de se faire l'écho de notre Appel, qui défend une vision de la culture qui est rudoyée par la France ou l'Italie aujourd'hui, comme presque partout dans notre siècle. Vous dirai-je qu'à Chambord, un certain conseiller m'a confessé que « Léonard n'est qu'un prétexte »... Un prétexte à affirmer ou à simuler l'attachement de nos pays l'un pour l'autre ? C'est ce double langage aussi que nous avons dénoncé et qui a mobilisé non seulement des Italianistes du monde entier, qui vivent sûrement les mêmes difficultés que les nôtres, mais aussi un grand nombre de collègues italiens professeurs de français qui souffrent de la réforme Gelmini, et plus largement encore tous ceux qui sont attachés comme nous à lutter contre la monoculture intellectuelle dans laquelle nos systèmes économiques tendent à nous enfermer.

Nous maintiendrons notre Appel ouvert jusqu'au Congrès de Rennes, les 23-25 mai, qui décidera de la suite à donner à nos actions.

Un grand merci à tous donc de la part de notre bureau, de notre comité et de nos délégués qui n'ont eux-mêmes pas ménagé leur peine, et, à titre personnel, je tiens à vous dire combien vos messages, individuels ou collectifs, si nombreux, m'ont redonné d'ardeur après ce premier résultat.

Jean-Luc NARDONE  
Président de la SIES.